

L'ARBORICULTURE

Avec 22% du verger français (y compris raisin de table), l'Occitanie est la 2^e région productrice de fruits. Elle produit l'ensemble de la gamme dans quatre zones principales de production : le Tarn-et-Garonne pour la pomme, le kiwi, la prune, le raisin de table, la noisette, le Gard et les Pyrénées-Orientales pour les fruits à noyaux, ainsi que le Lot pour la noix. La région est notamment 1^{re} productrice de pêches, nectarines et brugnons, et de prunes de table. Par ailleurs, elle se caractérise par une filière pommes performante et très dynamique à l'export, concentrée essentiellement sur le Tarn-et-Garonne. Pour la plupart des fruits, la production est étroitement liée quantitativement et qualitativement à l'irrigation et requiert une maîtrise technique importante.

LES CHIFFRES

- 33 600 ha d'arbres fruitiers et vignes à raisin de table dont 7 300 ha en AB ou en conversion, soit 19% des SF
- 600 000 tonnes de fruits produites en 2017 dont 57% de pommes.
- 45 organisations de producteurs et 32 coopératives et SICA pour le secteur fruits et légumes
- 575 millions d'€, soit 9% du produit agricole d'Occitanie en 2017
- 295 millions d'€ de fruits à noyaux, fruits à pépins et raisins exportés en 2018
- 7 signes officiels de qualité

[Sources : SAA 2017, Agence Bio 2017, Comptes de l'agriculture 2017, INAO, Douanes 2018]

FAITS MARQUANTS 2018 :

ABRICOT :

Les conditions climatiques (gel, pluies) engendrent un début de campagne défavorable avec des volumes faibles et des qualités aléatoires et une pression espagnole toujours plus forte sur ce créneau. Le marché se redresse légèrement avec l'arrivée des variétés plus tardives pour lesquelles les conditions météorologiques sont plus favorables. Les prix augmentent et la fin de saison est correcte mais le bilan reste négatif.

POMME :

L'Occitanie pâtit d'un début de campagne gélif qui entraîne une faiblesse des volumes plus marquée encore qu'au niveau national. La filière se heurte à une concurrence rude car les autres pays européens bénéficient de volumes importants pesant sur les cours pour les marchés à l'export. Sur le marché français, le début de campagne estival est plutôt en faveur des fruits d'été. Après un dynamisme mesuré du marché en octobre, la campagne est perturbée par les mouvements sociaux en fin d'année.

PRUNES :

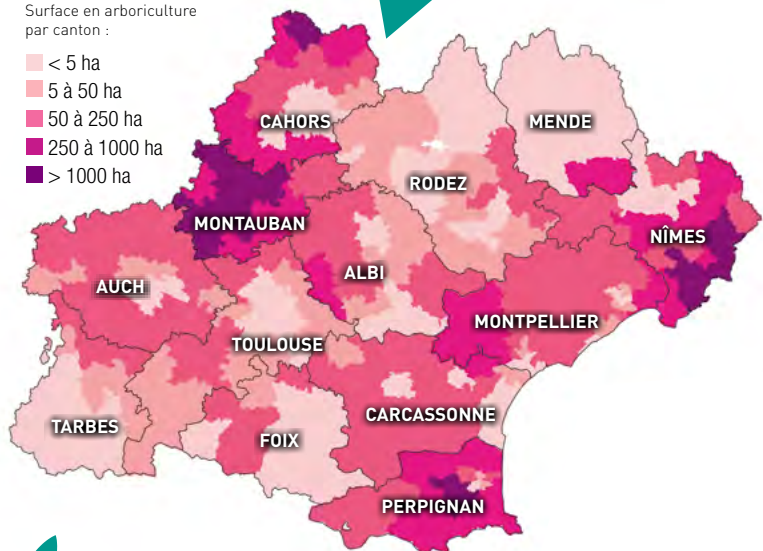
Les variétés à floraison précoce subissent les épisodes de gel à tel point que certains producteurs perdent la totalité de leur production. (La quasi-totalité des prunes japonaises a gelé). Les volumes présentés sont faibles et les prix restent élevés pendant toute la saison.

PÊCHE :

Les volumes sont fortement impactés par les conditions météorologiques de début de saison et notamment par le gel de fin février. La baisse de la production régionale atteint 19% par rapport à la récolte 2017. Le niveau élevé des prix durant la campagne permet de compenser en partie la faiblesse de la production. Le marché national continue à préférer la pêche française et accepte un écart de valorisation par rapport à la concurrence (Espagne, Italie).

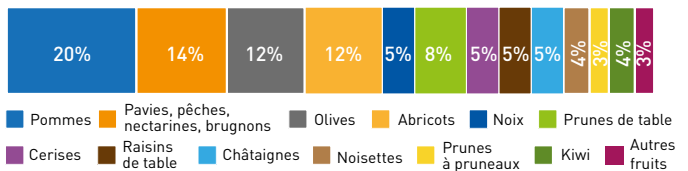
Surface en arboriculture par canton :

- < 5 ha
- 5 à 50 ha
- 50 à 250 ha
- 250 à 1000 ha
- > 1000 ha



RÉPARTITION DES SURFACES FRUITIÈRES

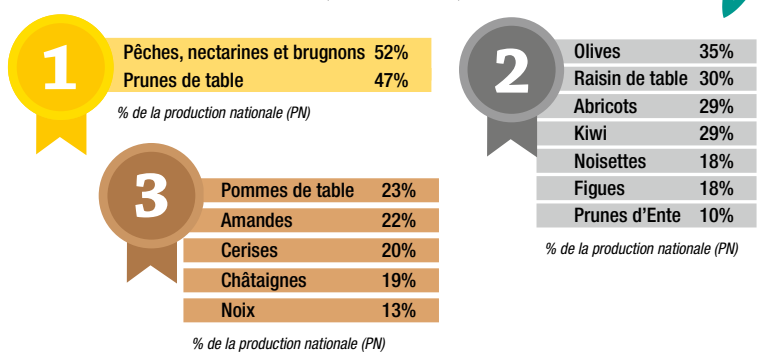
[Source : RASP - données PAC 2018]



RÉPARTITION DES SURFACES POUR LES PRINCIPALES ESPÈCES FRUITIÈRES : 34 000 HA

[Source : SAA 2017]

PALMARÈS DE LA RÉGION [Source : SAA 2017]



CARACTÉRISTIQUES DES EXPLOITATIONS FRUITIÈRES

[Source : RA 2010/INOSYS]

	Exploitations ayant un atelier arboricole significatif*	Dont spécialisées**	Parmi les spécialisées celles orientées fruits à pépins***	Parmi les spécialisées celles mixtes****	Parmi les spécialisées celles orientées fruits à noyau et raisin***	Parmi les spécialisées celles orientées fruits à coque***
Nombre d'exploitations	4 747	2 213	364	280	1 356	213
SAU moyenne	33	21,2	31	25,4	18,2	18
SAU moyenne irriguée en 2010	9	11,1	20,8	11,3	9,4	5,3
UTA salariées moyennes	1,6	2,3	5,9	1,7	1,8	0,2
Surface moyenne « fruitiers »	8	12,4	19,1	12,1	11	10

* Plus d'1ha de « fruitiers » : vergers, petits fruits et vigne à raisin de table

** Exploitations avec plus de 2/3 de la PBS liée aux « fruitiers »

*** Plus de 70% des surfaces orientées soit fruits à pépins (pomme, poire, kiwi), soit fruits à noyau et raisin de table soit fruits à coque (noix, noisette, châtaigne)

**** Mixtes fruits à pépins et fruits à noyaux/raisin de table ou fruits à coque.

PLUS D'INFOS sur

AREFLH : <http://www.areflh.org/>

FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr/>

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018
(Source : CERFRANCE Occitanie)



FRUITS D'ÉTÉ

LE POINT CAMPAGNE 2017

La saison de fruits d'été 2017 est marquée par une précocité accentuée. Celle-ci a notamment pénalisé la production d'abricots dont l'offre abondante s'est trouvée sur le marché de façon trop resserrée. Les cours ont chuté de 30% par rapport aux années précédentes.

Pour les autres productions estivales (cerises, pêches nectarines, raisins, prunes), la campagne se termine globalement de façon satisfaisante, sauf pour les secteurs fortement impactés par des aléas ponctuels (gel de printemps et grêle). Il reste néanmoins le problème du déclin d'une large partie du verger de pêchers des Pyrénées Orientales qui est affectée par le virus de la Sharka. En conséquence, la diversification sur d'autres productions arboricoles s'accélère (grenade, amande, noix...).

→ Des résultats globalement positifs

Sauf pour les producteurs spécialisés en abricots, les résultats moyens sont positifs pour la troisième année consécutive. L'excédent brut d'exploitation couvre les prélèvements privés et les charges de remboursement bancaire.

Cependant, derrière la moyenne, la fourchette de performances est très large, quelles que soient les espèces. Même si le marché est correct, la moindre défaillance au niveau d'un paramètre essentiel (choix et renouvellement variétal, rendement, calibres, maîtrise des coûts...) entraîne très vite un risque de déficit important, et une dégradation rapide de l'équilibre financier, et donc de la capacité à redresser l'entreprise.

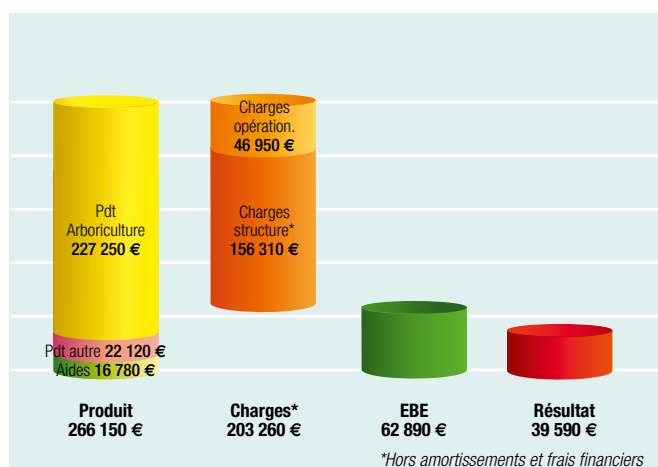
→ Quelques alertes dans la santé financière

Après une année négative pour tous les produits arboricoles en 2014, les ratios s'étaient consolidés en 2015 et 2016. Ils restent globalement satisfaisants à l'issue de la campagne 2017 avec 79% de « sérénité » et « équilibre ».

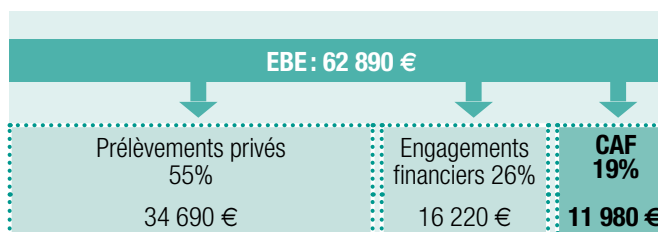
Mais consécutivement aux observations précédentes et à la mauvaise saison en abricots, il apparaît un recul de quelques situations. 12% des exploitations se retrouvent en niveau « danger » ou « urgence », ce qui illustre la fragilité de l'activité arboricole en fruits d'été.

L'échantillon CERFRANCE

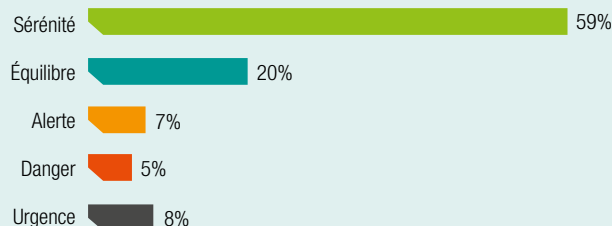
- **111 exploitations spécialisées**
dont 44% EARL, 32% individuelles et 14% GAEC
- **SAU : 30 ha** dont 15 ha arboricoles (5 ha pêches, 3 ha prunes, 2 ha abricots)
- **1,3 UTH familiale / 4 UTH salariées**



CONSTRUCTION DU RÉSULTAT ÉCONOMIQUE



UTILISATION DE L'EBE



SANTÉ FINANCIÈRE DES EXPLOITATIONS

ANALYSE ÉCONOMIQUE DES EXPLOITATIONS ARBORICOLES

Exercices clos entre le 31/07/2017 et le 30/06/2018
(Source : CERFRANCE Occitanie)



FRUITS D'HIVER

LE POINT CAMPAGNE 2017

La campagne 2017 est marquée par les gelées du mois d'avril. Suivant les régions, les espèces et les variétés, les effets négatifs ont été plus ou moins conséquents.

Pour la pomme, la baisse de production par rapport à 2016 a été très significative dans les principaux pays producteurs, en particulier la Pologne (-30%) et l'Italie (-28%). En Occitanie, la chute a été limitée à 2% (alors qu'elle a été de 8% en France).

Le manque de volume a permis de maintenir des cours rémunérateurs sur l'ensemble du marché (export, industrie). Ceci s'est accentué à partir du mois de janvier. Le printemps froid a conforté la consommation au détriment des fruits d'été.

Pour les fruits à coques : La production de noix dans le Sud-Ouest a diminué de 16% par rapport à 2016. La gelée sur la 1^{re} floraison a été conséquente. La 2^e floraison a produit des fruits de plus petits calibres. La consommation a débuté lentement du fait des chaleurs automnales mais le manque de volume a permis d'obtenir des prix supérieurs à la campagne précédente. Toutefois, la baisse du rendement n'a pas été totalement compensée par la progression du prix.

Pour les noisettes, les cours n'ont pas été aussi porteurs, la baisse du produit est plus marquée.

→ Suivant les espèces, l'EBE évolue différemment

Le groupe est composé d'exploitations de type familial et d'entreprises employant de nombreux salariés. Le résultat observé est très hétérogène en fonction de la surface arboricole, des espèces, des variétés, du mode de conditionnement et des circuits commerciaux.

Pour la campagne 2017/2018, les exploitations spécialisées en fruits à coque (noix et noisettes) accusent une chute très conséquente du produit (-36%). L'EBE s'en trouve fortement affecté. Ces entreprises dégagent un résultat courant négatif.

Pour les arboriculteurs spécialisés en pomme, le produit est au rendez-vous (+11%), grâce à des rendements corrects et surtout un marché dynamique. Par contre, la hausse des charges, en particulier la main d'œuvre salariée et la mécanisation, a pratiquement consommé le produit supplémentaire. Pour ce groupe, l'EBE demeure toutefois bien orienté.

Pour l'ensemble du groupe, l'EBE moyen chute par rapport à celui de l'année précédente. Le rapport EBE/produit s'élève à 22% et a diminué de 3 points par rapport à 2016.

→ La marge de sécurité se réduit

Malgré la diminution de l'EBE, la capacité d'autofinancement demeure positive. Toutefois, 40% de l'EBE est absorbé par le remboursement des annuités. Depuis deux campagnes, une reprise des investissements est observée. L'endettement aussi bien CT que LT augmente de 2 points et atteint 49%. Malgré une progression plus faible de la trésorerie, la situation financière demeure saine pour 78% des entreprises (en sérénité et équilibre).

L'échantillon CERFRANCE

- 98 exploitations spécialisées dont 41% EARL, 40% individuelles et 6% GAEC
- SAU : 39 ha dont 21 ha arboricoles (9,2 ha pommes, 7,4 ha fruits à coques)
- 1,2 UTH familiale / 4,7 UTH salariées

